

n'en est rien, une courte descente malaisée entre de gros blocs permet encore d'accéder à une salle grossièrement triangulaire au plancher incliné dont le plafond est constitué lui aussi de gros blocs; quelques boyaux qui ne sont en fait que des cheminements ménagés entre les gros blocs, prolongent encore la cavité (ils ne figurent pas sur le plan).

c Séquanien

Les dimensions de la cavité qui ne sont pas en rapport avec la petite doline d'entrée laissent à penser que la formation de la grotte est antérieure à l'abrasion des couches autrefois sus-jacentes du Kimméridgien.

d Eboulis se terminant par un chaos de très gros blocs au terminus de la galerie d'accès. Parois et sol concrétionnés par endroits; quelques stalagmites et colonnes dans la salle inférieure et ses diverticules.

e Suintements parfois abondants et quelques flaques dans la salle inférieure.

g Bernoulli en 1783 dans sa « Description de la principauté de Neuchâtel et de Vallengin » donne déjà quelques précisions sur la grotte de La Baume qu'il nomme « Bauma ». A cette époque déjà, le paysan habitant la ferme toute proche avait aménagé la partie supérieure de la cavité pour y déposer lait, beurre et fromage; il y avait construit un escalier de bois et un petit local aux parois de pierre.

Il est vraisemblable que la ferme de La Baume qui porte bien visible sur le linteau d'une porte la date de sa construction: 1712, a été établie en ce lieu précis pour profiter des avantages que la grotte pouvait lui offrir: présence d'eau, abri et cave fraîche. On peut même imaginer que les premiers habitants du lieu choisirent cet abri naturel, si ce n'est pour eux, tout au moins pour leur bétail.

La pratique de l'entreposage des produits laitiers dans la grotte semble avoir duré très longtemps, Caumont la mentionne en 1838 et en 1940, Audétat en parle encore; actuellement, la plate-forme servant au dépôt est toujours visible mais n'est plus utilisée.

La curieuse disposition de la partie supérieure de la cavité fait que lorsque le visiteur se trouve assez profondément sous terre, il peut encore apercevoir le toit de la ferme et le ciel; Bernoulli raconte même que du fond de la grotte on peut apercevoir les étoiles en plein jour!... On dit également que la cavité a servi de refuge pendant plusieurs mois à une famille fuyant la Révolution française.

- h Opiliones: *Nelima aurantiaca*
- Acari: *Rhagidia strasseri*
- Collembola: *Onychiurus p. prolatus*
- Coleoptera: *Royerella villardi sermeti*
- Lepidoptera: *Scoliopteryx libatrix*, *Triphosa dubitata*
- Chiroptera: *Myotis m. mystacinus*, *Plecotus a. auritus*

k A.3 (une corde de 10 m est utile pour atteindre la salle inférieure)

l AELLEN et STRINATI 1956, 1962; AUDÉTAT 1940, 1961-63; BERNOULLI 1783; CAUMONT 1838; EGLI 1904; Messenger boiteux 1849; MEYER VON KNONAU 1838-39; RICKENBACH 1925; SIEGFRIED 1851; STRINATI 1966.

60.3. Grotte du CHAPEAU DE NAPOLÉON (fig. 119)

a f.1163 – 533,950/195,225 – 910 m

On accède le plus sûrement à la grotte en montant le grand « châble » situé entre la carrière du Pont de La Roche et la ligne de fortifications; on peut également y parvenir en partant de la route reliant Saint Sulpice au restaurant du Chapeau de Napoléon.

b D = 264 m, P = -82 m

L'entrée de la grotte (1 × 0,5 m) s'ouvre au pied d'une falaise verticale d'une quinzaine de mètres de hauteur. Dans sa partie supérieure, le réseau comprend une galerie fortement descendante, entrecoupée de ressauts subverticaux qui débouche à 40 m de l'entrée dans une salle de vastes dimensions (Salle 1). Sur la gauche de la Salle 1 s'ouvre une importante galerie (Galerie B), légèrement montante, sineuse et jalonnée de nombreuses cheminées. Du côté

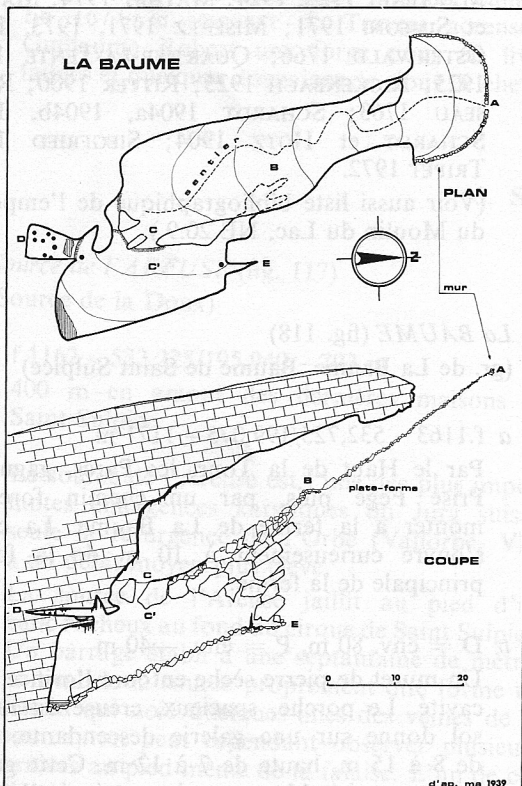


Fig. 118. La Baume; au pt. B, plate-forme autrefois utilisée pour l'entreposage des produits laitiers.